

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber: Schweizerischer Forstverein
Band: 138 (1987)
Heft: 6

Nachruf: Eric Badoux
Autor: Schütz, Jean-Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 09.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Eric Badoux

Une poignée d'amis et d'anciens collègues est venue présenter un dernier hommage sous le timide soleil printanier de cette belle région du Lavaux qu'il affectionnait tant, à Eric Badoux, décédé à Blonay le 9 avril 1987 dans sa 82^e année.

Pour presque toute une génération d'ingénieurs forestiers, Eric Badoux fut le maître affable et estimé de ses élèves en dendrométrie, enseignement à la section forestière de l'EPFZ dont il s'acquitta dès 1955 jusqu'à sa retraite en 1970. Cette discipline en soi ardue, il sut la rendre parfaitement vivante et l'égayer par une humeur et une saveur bien vaudoises.

Scientifique reconnu, reprennant le flambeau d'une des disciplines de recherche les plus prestigieuses, celle de la production forestière à l'institut de recherches, dans le sillage d'éminents scientifiques tels que Flury et Burger, Eric Badoux resta essentiellement un humaniste, attaché aux valeurs littéraires et culturelles. Il possédait la largeur d'horizon lui permettant de combiner harmonieusement la recherche scientifique, l'étude de Proust ou de l'histoire.

Diplômé de l'école forestière de l'EPFZ en 1928 et ayant été reçu à l'examen d'Etat en 1930, après les stages obligatoires effectués à Payerne et Brigue, E. Badoux commence sa carrière comme aménagiste indépendant dans le Bas-Valais. En hiver 1930/31 il parfait sa formation à la faculté forestière royale de Oxford pour entrer en 1934 à l'Institut Fédéral de Recherches Forestières, alors dirigé par son père, institut où il accomplit toute sa carrière scientifique. En 1946 il publie sa remarquable thèse de doctorat sur le développement de la cime et l'accroissement chez le pin sylvestre, suivie de nombreuses autres publications. La direction et la conduite du réseau des parcelles de production, qu'il marquera de son empreinte pendant plusieurs décennies, lui permet de garder ce contact étroit avec la pratique forestière de l'ensemble du pays, qui convenait si bien à sa personne.

L'œuvre de sa vie reste incontestablement la mise au point et la publication des quatre tables de production pour l'éclaircie sélective, outil aujourd'hui indispensable du

praticien. Cette œuvre élaborée manuellement, il faut le reconnaître à sa juste valeur aujourd'hui où les moyens techniques de l'ordinateur rendent la tâche combien plus facile, ultime modestie, n'est pas publiée sous le nom de son auteur mais celui de l'institut qu'il servait. Promu directeur par interim de l'institut de recherches forestières, Badoux doit affronter avec courage et abnégation une tâche d'administrateur qu'il n'aimait guère. Dès sa retraite il retourne dans ce pays de Vaud qu'il avait quitté comme enfant, mais qu'il n'avait jamais cessé d'aimer.

Badoux reste pour tous ceux qui l'on connu un homme d'une extrême finesse, d'une intégrité absolue, mais aussi une personne de grande modestie qui avait avant tout le respect de la personne humaine, lui qui ne médit jamais ou ne critiqua qui que ce fut. Il avait le verbe facile; s'il aimait bien apporter le détail truculent de son humeur empreinte d'une grande culture, s'il avait la réplique alerte, son propos reflétait toujours la sagacité et la droiture d'un esprit éclairé.

Jean-Philippe Schütz